VALEUR SENTIMENTALE (VOst) de Joachim Trier – avec Renate Reinsve, Inga Ibsdotter Lilleaas, Stellan Skarsgård – 2h13 – 12 (14) – Norvège, France, Suède (2025) Révélé par «Oslo, 31 août» en 2011, le Norvégien Joachim Trier signe avec «Valeur sentimentale» un sixième long-métrage d'une ampleur psychologique envoûtante, qui lui a valu le Grand Prix à Cannes. Alors qu'il veut vendre la maison familiale, un cinéaste réputé (Stellan Skarsgård), qui n'a pas tourné depuis longtemps, tente de convaincre Nora (Renate Reinsve), l'une de ses filles, et actrice de renom, d'incarner la protagoniste de son prochain film.

Mais Nora se refuse à lire le scénario. Son père embauche alors à sa place une actrice américaine (Elle Fanning) qui peine à trouver le ton juste... Avec une acuité toute «bergmanienne», Trier démine en douceur un univers familial tourmenté.

LE RÉPONDEUR de Fabienne Godet – avec Denis Podalydès, Salif Cissé, Aure Atika – 1h42 – 8 (12) – France (2025)

Doué pour l'imitation, Baptiste (Salif Cissé) peine à se faire un nom au-delà du petit théâtre dans lequel il se produit en stand-up... Jusqu'au jour où il est contacté par Pierre Chozène (Denis Podalydès), écrivain lauréat du Goncourt, qui lui fait une drôle de proposition: devenir son «répondeur téléphonique», afin de le délivrer des appels incessants de son entourage.

Le romancier croit pouvoir ainsi se dédier pleinement à l'écriture de son nouveau roman qu'il consacre à son père. D'abord réticent, Baptiste finit par accepter le job. Pierre lui fournit alors un carnet où il décrit toutes les personnes de son entourage, pour qu'il puisse converser avec chacune et chacun. Au fil des appels, l'imitateur commence à outrepasser son rôle... Un petit bijou de comédie humaine!

THE LIFE OF CHUCK (VOSt) de Mike Flanagan – avec Tom Hiddleston, Chiwetel Ejiofor, Karen Gillan – 1h50 – 10 (14) – USA (2025)

Avec «Life of Chuck», Mike Flanagan signe l'un des films fantastiques les plus émouvants du moment, adaptant une nouvelle de Stephen King tirée de son récent recueil «Si ça saigne». Rassurez-vous, son huitième long-métrage est un chefdœuvre humaniste dépourvu de tout effet horrifique. En fait, il n'est que poésie pure. Fidèle à la structure romanesque inversée de King, Flanagan commence par la fin... Alors que la Terre, totalement déconnectée, semble vivre une apocalypse environnementale terminale, ses habitantes et habitants sont assaillis par une ultime et très mystérieuse publicité. On y remercie un certain Chuck Krantz, dont personne n'a entendu parler, pour «ses trente-neuf merveilleuses années»... Du cinéma comme l'on n'en fera (peut-être) plus!

JURASSIC WORLD: RENAISSANCE de Gareth Edwards – avec Scarlett Johansson, Jonathan Bailey, Rupert Friend – 2h14 – 12 (14) – USA (2025)

Septième volet de la saga initiée en 1993 par Steven Spielberg d'après le roman de Georges Crichton, «Jurassic World: le monde d'après» voit le retour de David Koepp, scénariste du tout premier épisode... Et cela se sent! Sept ans après la destruction d'Isla Nublar, où John Hammond avait créé le tout premier Jurassic Park, les dinosaures, inadaptés à notre environnement, commencent à (re)disparaître de la surface de la Terre. Scientifique de haut vol, la sémillante Zora Bennett (Scarlett Johannson) a été chargée de récupérer l'ADN des trois plus grands spécimens jamais clonés, avant qu'il ne soit trop tard. Avec son équipe, elle va devoir affronter une espèce mutante des plus hostiles... Déconseillé aux dinophobes!

DRAGONS (Live Action) de Dean DeBlois – avec Mason Thames, Nico Parker, Gerard Butler – 2h05 – 8 (10) – États-Unis (2025)

Outre «Lilo et Stitch», petits et grands peuvent (re)découvrir courant juin un second must de l'histoire récente du cinéma d'animation revisité sur le mode «live-action». Immense succès estampillé Dreamworks de l'année 2010, «Dragons» nous contait une fable nordique qui faisait un sort bienvenu aux préjugés de toutes écailles! L'on retrouvera donc avec un plaisir non dissimulé l'île battue par les vents, où des Vikings braillards mènent un combat immémorial contre les dragons, qu'ils considèrent comme leurs ennemis héréditaires, jusqu'au jour où...

EN PREMIÈRE LIGNE (VOST) de Petra Volpe – avec Leonie Benesch, Sonja Riesen, Alireza Bayram – 1h32 – 6 (16) – Suisse (2025)

Après un générique qui a valeur de métaphore pour tout le récit implacable qui va suivre, Petra Volpe nous arrime sans retour aux pas de Floria (Leonie Benesch, incroyable de justesse). Dévouée à son métier, cette infirmière expérimentée s'efforce à faire face au rythme de travail infernal dicté par un système hospitalier en sous-effectif. En service de nuit, Floria n'a bientôt plus aucun répit, se démultipliant pour répondre à toutes les demandes, jusqu'à l'épuisement...

On savait la réalisatrice de «L'Ordre divin» excellente scénariste. La voilà qui prouve qu'elle est aussi une grande metteuse en scène. En résulte un film d'une force politique inouïe, qui clouera le bec à tous les beaux parleurs professant de rendre notre système de santé rentable.

LA VENUE DE L'AVENIR de Cédric Klapisch – avec Suzanne Lindon, Abraham Wapler, Vincent Macaigne – 2h04 – 12 (14) – France (2025)

Réunies par divers liens de parenté, une trentaine de personnes héritent d'une maison en Normandie, abandonnée depuis des lustres. Pressées par la municipalité qui veut l'acquérir pour édifier à la place un parking, quatre de ces héritier ères sont désignées pour visiter la masure qui, on le verra, recèle bien des secrets. Ainsi commence ce film choral plein de charme, genre dont Klapisch s'est souvent fait le chantre inspiré. En résulte une merveilleuse fantaisie à tiroirs et costumes, qui joue allégrement avec les époques, tout en ranimant le différend entre pein-

CONNEMARA de Alex Lutz – avec Mélanie Thierry, Anne Charrier, Bastien Bouillon – 1h52 – âge, voir presse – France (2025)

ture et photographie.

Adapté du roman, splendide, de Nicolas Mathieu, le nouveau film d'Alex Lutz («Guy», «Une Nuit») emprunte son titre au célébrissime tube de Michel Sardou. Que ceux et celles qui ne goûtent guère à cette chanson culte se rassurent, elle ne retentit guère que dans un flash-back, comme simple marqueur du temps qui a passé. Issu d'un milieu modeste, Hélène (Mélanie Thierry) jette aux orties son très lucratif emploi de RH à Paris à la suite d'un méchant burnout. La voilà qui part s'installer avec mari et enfants dans la tristoune ville de l'est de la France où elle a ses racines. Un soir, sur le parking d'un restaurant, Hélène aperçoit le grand amour inavoué de son adolescence, Christophe (Bastien Bouillon), qui jouait au hockey comme un dieu et qu'elle n'a jamais ne serait-ce qu'embrassé...

Joué à la perfection par un couple d'interprètes au sommet de leur art, «Connemara» est une ode mélancolique au temps perdu, tout en légèreté profonde, où affleurent les fêlures d'une fracture sociale a priori irréductible.

ADIEU JEAN-PAT de Cecilia Rouaud – avec Hakim Jemili, Nora Hamzawi, Valérie Karsenti – 1h34 – 10 (14) – France (2025)

Coécrit avec le cinéaste Laurent Tirard et le dessinateur Fabcaro, connu pour son humour mordant, le cinquième long-métrage de Cecilia Rouaud («Photo de famille», «Complices, «Le Livreur de Noël») s'attache aux pas ahuris d'Etienne (Hakim Jemili, toujours aussi brillant). A trente-cinq ans, celui-ci est sur le point de s'engager «pour la vie» avec Alice. Saisi par le doute, Etienne entreprend de renouer avec Magali, son grand amour d'enfance, dans l'espoir de conforter ce choix «existentiel». Pour la retrouver, il a l'idée d'appeler son rival de l'époque, Jean-Pat, qui lui a littéralement pourri sa prime jeunesse.

Las, son interlocuteur téléphonique lui joue un ultime tour pendable en décédant au bout du fil. Pour parvenir quand bien même à ses fins, Etienne n'a alors d'autre recours que d'organiser les obsèques de l'être qu'il déteste le plus au monde... Caustique, très caustique, une comédie «dramatique» qui fait feu de tout fiel!

PRIS AU PIÈGE - CAUGHT STEALING (VOSt) de Darren Aronofsky - avec Austin Butler, Zoë Kravitz, Vincent D'Onofrio - 1h47 - 16 (16) - États-Unis (2025) Célébré pour ses films intenses et tourmentés, Darren Aronofsky s'est distingué avec des titres comme «Requiem for a Dream» ou «Black Swan». Après «The Whale»,

le cinéaste américain aborde la comédie noire avec «Caught Stealing» (titre original), où sa mise en scène sensorielle fait merveille! Ancien joueur de baseball prodige au lycée, beau gosse et gueule d'ange, Hank en est réduit à travailler comme barman dans un pub miteux de New York. Tandis qu'il flirte avec la jeune Yvonne, son voisin punk lui demande de garder son chat durant son absence.

Mais Hank ne se doute pas que le propriétaire de l'animal est lié à la disparition de quatre millions de dollars convoités par des criminels et autres figures louches. Littéralement pris au piège, il va devoir s'employer à sauver sa peau... jubilatoire!

FAR WEST de Pierre-François Sauter – Documentaire – 1h26 – âge, voir presse – Suisse, Italie, Portugal (2024)

Êtres à la parole rare mais profonde, Angela et Jair parcourent la côte volcanique battue par l'océan en quête du menu fretin assurant leur survie dans un village de pêcheurs. Tous deux doivent cependant coexister avec des touristes fortunés qui s'adonnent bruyamment à la pêche sportive, en pourchassant les marlins bleus, les fameux «quépards des mers» emblématiques du Cap-Vert.

Très interpellant, le nouveau documentaire du réalisateur suisse Pierre-François Sauter («Face au juge», «Calabria») file une puissante métaphore sur des inégalités qui paraissent irréductibles. Par la bande, «Far West» suppose en effet que la pêche sportive internationalisée n'est que la poursuite, par d'autres moyens, d'une entreprise prédatrice inaugurée avec la colonisation.

WHERE THE WIND COMES FROM (VOst) de Amel Guellaty – avec Eya Bellagha, Slim Baccar, Mava Blouza – 1h39 – 12 (14) – France, Qatar, Tunisie (2025)

À dix-neuf ans, Ályssa est une jeune femme rebelle et pleine de vie. À Tunis, elle jongle entre ses cours, une mère souffrante et la garde de sa petite sœur. Mais elle rêve en son for intérieur d'un épanouissement qui semble hélas cause perdue dans un pays où règne à nouveau le plus étouffant des conservatismes. Plus réservé, Mehdi, son frère de cœur, s'efforce de trouver un emploi d'informaticien, alors qu'il a un véritable don pour le dessin. Jusqu'au jour où Alyssa apprend l'existence d'un concours dont le prix est une résidence artistique en Allemagne. À force de conviction, elle convainc Mehdi de participer. Seul obstacle, mais de taille, ledit concours se tient sur l'île de Djerba, à plus de cinq cents kilomètres de Tunis... Premier long-métrage de fiction de la cinéaste tunisienne Amel Guellaty, «Là d'où vient le vent» est un road-movie empli de poésie qui célèbre la vitalité d'une jeune génération qui n'a pas renoncé à humer les effluves émancipateurs de la révolution de jasmin.

POOJA, SIR (VOSt) de Deepak Rauniyar – avec Asha Magrati, Ram Babu Gurung, Alan R. Milligan – 1h49 – 16 (16) – Népal, États-Unis (2025)

En 2015, le sud du Népal est secoué par la révolte légitime du peuple Madhesi. Tandis que cette ethnie ostracisée investit les rues pour protester contre les discriminations dont elle est victime, deux jeunes garçons sont kidnappés. Première femme détective du pays, Pooja est alors dépêchée de Katmandou pour enquêter sur place aux côtés de Mamata, une policière Madhesi. Très peu impressionnable, faisant preuve d'un rare sens de l'intégrité, Pooja ne va pas tarder à déranger... «Pooja, Sir» est le troisième long-métrage de Deepak Rauniyar, membre de la communauté Madhesi et figure de proue du cinéma népalais. Également coscénariste, Asha Magrati incarne avec brio l'héroïne de ce captivant polar féministe et politiquement très engagé.

DOWNTON ABBEY III: LE GRAND FINAL de Simon Curtis – avec Paul Giamatti, Hugh Bonneville, Dominic West – 2h03 – 6 (12) – Royaume-Uni (2025)

Adaptée d'une série télévisée aussi britannique que mythique, diffusée dans le monde entier, ce troisième et dernier volet narre toujours les tribulations d'une famille d'aristocrates anglais interprétés par une brochette d'acteurs et d'actrices époustouflante! En 1930, deux ans après le décès de Lady Violet, les conséquences du krach boursier de Wall Street se font sentir. Très affecté-es par la disparition de la comtesse douairière de Grantham, les Crawley et leurs domestiques s'interrogent

sur leur futur. Dans le même temps, Lady Mary devient l'une des vedettes des salons mondains londoniens, alors que l'acteur Guy Dexter est de retour, flanqué de son compagnon, l'ancien majordome Thomas... Ne manquez pas ce «grand final» dont les ultimes péripéties ne manqueront pas de vous surprendre.

DALLOWAY de Yann Gozlan – avec Cécile De France, Anna Mouglalis, Lars Mikkelsen – 1h50 – âge, voir presse – France, Belgique (2025)

Dans «Dalloway» de Yann Gozlan, thriller paranoïaque d'une remarquable densité, l'actrice Cécile de France incarne magistralement Clarissa, une romancière pour ados qui se met en tête de publier son premier roman destiné aux adultes.

En 2028, autrement dit à une époque très proche de la nôtre, Clarissa a la chance d'être sélectionnée pour participer à une résidence d'artistes prestigieuse, réputée pour être à la pointe de la technologie. Se mettant au travail, elle s'efforce à décrire les derniers jours de Virginia Woolf précédant son suicide.

En mal d'inspiration, elle trouve alors en Dalloway, son assistante virtuelle, un précieux soutien et même une confidente qui l'aide à écrire. Mais, peu à peu, Clarissa éprouve comme un malaise face au comportement toujours plus intrusif de son IA (à laquelle Mylène Farmer prête sa voix à nulle autre pareille)...

SANTOSH (VOst) de Sandhya Suri - avec Shahana Goswami, Sanjay Bishnoi, Kushal Dubey - 2h08 - 16 (16) - Royaume-Uni, Inde (2025)

La réalisatrice Sandhya Suri porte dans son premier long-métrage de fiction un regard intense sur l'Inde contemporaine, dont elle restitue toute la complexité. Vivant dans une région rurale, Santosh (Shahana Goswami) perd son mari agent de police, tué dans une manifestation.

Rejetée par sa famille, privée de pension, elle est sommée de guitter l'appartement de fonction de son conjoint décédé, à moins qu'elle n'accepte de lui succéder, comme le permet une loi dite de compassion. Sans autre option, Santosh accepte et découvre alors un univers marqué par la violence, le sexisme et la corruption. Elle est alors amenée à enquêter sur le meurtre d'une adolescente issue de la communauté Dalit, pauvre et méprisée. Comme le dit Sharma, sa supérieure aussi charismatique qu'ambiquë: «Il y a deux sortes d'intouchables dans ce pays, ceux que personne ne veut toucher, et ceux que personne n'a le droit de toucher.».

LÉGÈRETÉS AQUATIQUES (VOst) de Fulvio Mariani – Documentaire – avec Claudio Gazzaroli - 1h30 - 16 (16) - Suisse (2025)

Très réservé dès qu'il remonte à la surface, le Tessinois Claudio Gazzaroli, plombier de son métier, voue une passion sans limite aux fonds marins et aux mondes submergés, dont il restitue depuis des années la magie mystérieuse avec sa caméra. Telle une créature subaquatique, cet adorateur de l'élément liquide se glisse entre grottes, glace et courants, quidé par la lumière et les gestes de ceux et celle qui habitent le monde immergé. Flottant dans son sillage, le cinéaste documentaire Fulvio Mariani élabore un véritable rêve éveillé, d'un continent à l'autre, jusqu'en Corée. Là vit la communauté des «femmes de la mer», apnéistes âgées et fières, pauvres en technologie mais si riches en mémoire...

RENOIR (VOst) de Chie Hayakawa – avec Yui Suzuki, Lily Franky, Hikari Ishida – 1h59 – âge, voir presse – Japon (2025)

En 2022, la réalisatrice japonaise Chie Hayakawa avait sidéré son monde avec «Plan 75», une dystopie radicale qui voyait les personnes âgées encouragées à recourir à l'euthanasie, sans aucune justification médicale, ni consultation de leur entourage. Véritable coup de coeur du dernier Festival de Cannes, son deuxième long-métrage de fiction est autrement lumineux, imprégné des propres souvenirs de la cinéaste... L'été 1987, à Tokyo. Des vacances particulières commencent pour Fuki, onze ans, une fillette à l'imagination fertile, qui va être subjuguée par une toile de Renoir. Confrontée à l'hospitalisation de son père, atteint d'un cancer en phase terminale, et à l'absence d'une mère qui n'a plus guère le temps de s'occuper d'elle, Fuki, laissée à elle-même, se met en guête de chaleur humaine... En résulte une chronique pudique et sensible de la fin d'une enfance, avec toutes

ses nuances, littéralement impressionniste, comme le suggère le titre de ce film d'une grâce incomparable.

LA GUERRE DES ROSE de Jay Roach - avec Olivia Colman, Benedict Cumberbatch - 1h45 - 12 (14) - États-Unis (2025)

Adapté d'un roman de l'écrivain américain Warren Arden, «La Guerre des Rose» (1989) de Danny DeVito, avec Kathleen Turner et Michael Douglas dans les rôles principaux, avait, à l'époque, fait un véritable carton!

Quelque trente-six ans plus tard, Jay Roach («Austin Powers», «Dalton Trumbo», «Scandale») nous en propose une nouvelle version aussi féroce que jubilatoire, confiant à Olivia Colman et Benedict Cumberbatch le soin d'incarner derechef le fameux couple va-t-en-guerre...

De prime abord, Ivy et Theo semble former un ménage parfait, à qui tout réussit: métiers à succès, mariage de rêve, enfants merveilleux... Hélas, cela ne saurait durer. Alors que la carrière de Théo tourne en eau-de-boudin, celle d'Ivy décolle souverainement. Le malheureux en conçoit bientôt un vif ressentiment! Leur relation y survivra-t-elle? Il y a tout lieu de craindre que non.

KILLTHE JOCKEY (VOst) de Luis Ortega – avec Ursula Corberó, Nahuel Pérez Biscavart, Daniel Gimenez Cacho – 1h36 – 16 (16) – Argentine, États-Unis (2025) Encensé au Festival de Venise l'an passé, le nouveau film du cinéaste argentin Luis Ortega mêle de façon vertigineuse thriller mafieux et comédie noire, dans l'esprit insolite et provocateur des Wes Anderson, Yórgos Lánthimos et autre Ruben Östlund... Une référence! Jockey de légende à la dérive, ruiné par les dettes et l'abus de drogue, Remo Manfredini (Nahuel Pérez Biscayart) fait pourtant son grand retour sur l'hippodrome. Chevauchant son pur-sang japonais, il espère remporter la course qui lui permettra de rembourser un caïd pour le moins ombrageux. Las, Remo chute, perd la course... et la mémoire. Libéré de son passé, mais toujours aussi élégant, il devient alors Dolorès et erre en manteau de fourrure dans les rues de Buenos Aires, traqué par Sirena qui veut récupérer à tout prix son argent... S'ensuit un véritable chassé-croisé émotionnel, magnifié par la photographie sublime de Timo Salminen, chef-opérateur attitré d'Aki Kaurismäki.

LES PAPAS de David Maye - Documentaire - 1h13 - 6 (12) - Suisse (2025)

Christophe, Luca, Julien et Gaëtan sont quatre jeunes gens à la découverte de leur paternité. Entrant dans leur intimité, le cinéaste valaisan David Maye éclaire la place que ces pères frais émoulus doivent revendiguer au sein de la société. Ce faisant, le réalisateur questionne en profondeur le rôle des hommes dans la

famille actuelle: qu'est-ce que la paternité, comment la vit-on, comment l'incarnet-on? Le titre du film l'annonce: cette incarnation sera plurielle, singulière à chaque papa, et sans cesse à redéfinir... En résulte un film documentaire d'une grande justesse, qui réussit à faire advenir une parole souvent difficile à formuler, tant elle est chargée d'émotions et entravée par les normes sociales. Si les papas sont au cœur du récit, le film donne aussi, par touches discrètes mais essentielles, le point de vue des mères.

TROP CHAUD de Benjamin Weiss - Documentaire - 1h17 - 10 (12) - Suisse (25) Elles sont trois mille en Suisse à refuser de rester silencieuses alors que la planète brûle. Retraitées, mais nullement résignées, elles affrontent les canicules qui menacent leur santé et les générations à venir. Militantes, elles dénoncent sans relâche le dérèglement climatique. Dans «Trop chaud - Les Aînées pour le climat contre la Suisse», le réalisateur Benjamin Weiss retrace leur combat obstiné contre l'inertie des autorités, qui les mène jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme, dont elles vont ressortir amèrement victorieuses.

La Cour reconnaît en effet que la protection du climat est un droit humain, et plus encore pour les groupes les plus vulnérables, dont bien sûr les personnes âgées... Un documentaire coup-de-poing en forme de plaidoyer sur la nécessité de s'engager à tout âge pour tenter de sauver ce qui nous reste de futur.

Textes: Vincent Adatte et Adeline Stern

FOYAL SAINTE-CROIX

Mercredi 3 septembre
Mercredi 3 septembre
Jeudi 4 septembre
Jeudi 4 septembre
Vendredi 5 septembre
Samedi 6 septembre
Samedi 6 septembre
Samedi 6 septembre
Dimanche 7 septembre

Mercredi 10 septembre

16h STEAMBOAT BILL JUNIOR (La Lanterne Magique) VALEUR SENTIMENTALE (VOst) (reprise importante) 14h30 LE RÉPONDEUR (reprise désopilante) 20h THE LIFE OF CHUCK (VOst) (reprise inoubliable) JURASSIC WORLD: RENAISSANCE (rep. spectaculaire) 15h30 DRAGONS (reprise hyperréaliste)

18h EN PREMIÈRE LIGNE (HELDIN) (VOst) (rep. essentielle) 20h30 LA VENUE DE L'AVENIR (reprise succulente) Journée du Cinéma (7.- la séance)

10h30 WHERE THE WIND COMES FROM (VOst) (Av.-Pre.!) 13h CONNEMARA (Avant-Première!) 15h30 ADIEU JEAN-PAT (Première!)

17h30 RENOIR (VOst) (Avant-Première!) 20h KILL THE JOCKEY (VOst) (Avant-Première!) CONNEMARA

Jeudi 11 septembre 14h30 ADIEU JEAN-PAT Jeudi 11 septembre 20h PRIS AU PIÈGE - CAUGHT STEALING (VOst) Vendredi 12 septembre ADIEU JEAN-PAT

Samedi 13 septembre FAR WEST (avec le réalisateur et la productrice) Samedi 13 septembre 20h30 PRIS AU PIÈGE - CAUGHT STEALING (VOst) Dimanche 14 septembre 15h30 CONNEMARA

Dimanche 14 septembre 18h WHERE THE WIND COMES FROM (VOst) Dimanche 14 septembre 20h FAR WEST

Lundi 15 septembre 19h Tournoi de jeux vidéo (Mario Kart) Mercredi 17 septembre POOJA, SIR (VOst) 14h30 DOWNTON ABBEY III: LE GRAND FINAL Jeudi 18 septembre Jeudi 18 septembre 20h DALLOWAY

Vendredi 19 septembre 20h SANTOSH (VOst) Samedi 20 septembre 15h30 DALLOWAY LÉGÈRETÉS AQUATIQUES (VOst) Samedi 20 septembre

(avec le réalisateur) (Avant-Première!) Samedi 20 septembre 20h30 DOWNTON ABBEY III: LE GRAND FINAL Dimanche 21 septembre 15h30 WHERE THE WIND COMES FROM (VOst) Dimanche 21 septembre Soirée spéciale « du Népal à l'Inde »

17h30 POOJA, SIR (VOst) 19h30 Repas indien 20h30 SANTOSH (VOst)

Lundi 22 septembre 18h DALLOWAY 20h30 LÉGÈRETÉS AQUATIQUES (VOst) Lundi 22 septembre Mercredi 24 septembre 20h RENOIR (VOst) Jeudi 25 septembre 14h30 LA GUERRE DES ROSE Jeudi 25 septembre 20h KILLTHE JOCKEY (VOst)

Vendredi 26 septembre 20h CINÉ CONCERT : THOMAS FLORIN (piano augmenté)

Samedi 27 septembre 18h LES PAPAS (avec le réalisateur) (Avant-Première!) Samedi 27 septembre 20h30 LA GUERRE DES ROSE Dimanche 28 septembre 15h30 RENOIR (VOst)

Dimanche 28 septembre 18h TROP CHAUD (avec des invité-es) Dimanche 28 septembre 20h30 KILL THE JOCKEY (VOst)



SEPTEMBRE